

VOYAGE

d'aller chez eux, & demandent qui a un camarade (mot qu'ils ont je croi, tiré des Espagnols) ou une Pagally, & qui n'en a point. Le camarade est un ami familier, & la Pagally une amie intime. Les Etrangers sont en quelque maniere obligez d'accepter cette honnêteté qu'il faut acheter par un petit present, & cultiver par la même voie. Toutes les fois que l'Etranger va à terre, il est bien reçu chez son camarade ou chez sa Pagally, où il mange, boit & couche, pour son argent; & est traité toutes les fois qu'il va à terre de tabac, & de noix de Betel, qui est tout ce qu'il peut esperer d'y avoir gratis. Les femmes des plus riches ont la liberté de converser publiquement avec leur Pagally, de lui offrir leur amitié, & de lui envoyer par leurs domestiques du tabac, & des noix de Betel.

La Ville Capitale de l'isle s'appelle Mindanao aussi bien que l'isle même. Elle est au midi de l'isle à sept degrez 20. minutes de latitude Septentrionale, située sur les bords d'une petite riviere à environ deux milles de la Mer. Leur maniere de bâtir a quelque chose d'étrange; cependant on ne bâtir pas autrement dans cette partie des Indes Orientales. Les maisons sont bâties sur des pilotis élevez de terre d'environ 14. 18. ou vingt piads. Ces pilotis sont plus ou moins gros, suivant qu'on veut que l'edifice soit magnifique. Les maisons n'ont qu'un étage qui est divisé en plusieurs chambres, où l'on monte de la rue par un degré. Le toit est large & couvert de feuilles de Palmeto ou Palmier. Ainsi il y a sous la maison un passage qui ressemble à une place publique, & qui tout clair qu'il est, ne laisse pas d'être fort sale. Les pauvres qui viennent

des
tous
tres
le d
fon
plu
coi
à d
qu'i
L
tou
pili
hau
gra
y a
de
sur
Gra
vire
à u
rec
Etr
ma
qua
pro
Co
&
les
I
du
poi
du
&
ven
ma
met
de :